

25 MAI 1991

La Marcel Bidot

Un succès toujours grandissant

C'était la fête de vélo samedi dernier à St-Julien, avec la Marcel Bidot deuxième édition.

Tôt le matin déjà, un long ruban de « maillots multicolores » envahissait les petites rues voisines du bowling, histoire de se dégourdir les jambes.

Car la journée s'annonçait longue pour ces quelque 600 sportifs qui n'avaient pas, ou peu, dormi, évitant de manquer le coche.

Et lorsque le feu passa au vert, libérant cette meute déferlante, sous un soleil qui pointait déjà le bout de son nez, beaucoup n'ignoraient pas qu'ils devraient accomplir un effort continu et souvent dévastateur, presque hors de la limite.

Mais, de cela, le plus grand nombre, les premiers coups de pédales donnés, se trouvaient happés par le désir de réussir, de se surpasser, tout en ménageant son orgueil, le sien propre, quitte à décevoir son voisin.

On le verra plus tard, lorsqu'arrivèrent les 1ers cyclos, l'ambiance n'avait pas changé d'une miette, et les échos glanés par ci par là autorisaient les organisateurs sancéens à renouveler, l'année prochaine, ce qui fut si bien suivi cette année.

Le cachet du VC Sancéen

D'ailleurs, à ce propos, un participant parisien habitué à ce genre de chose (la cinquantaine) nous assurait avoir été étonné par l'organisation parfaite et l'accueil chaleureux ressenti, tout en ajoutant : « Votre circuit à travers le vignoble, c'est super ».

Une publicité gratuite envers le créateur de la Marcel Bidot deuxième édition, et qui a fait un grand plaisir à Marcel lui-même, présent à l'heure du repas et des premières récompenses.

Inutile de dire que cette formule sera reconduite par Jack Lemaire et son équipe, qui a d'autres idées en tête mais garde pour l'instant son secret.

De toute façon, déclarant lors du débat avec les anciennes gloires du Tour présentes (Riotte, Anglade, Rostolan, Le Forestier, Roland), « Soyez certain, le cru 92 de la Marcel Bidot n'aura rien à envier à sa devancière », et nous pouvons le croire.

La prouesse de cette année, à force de la cultiver, engendrera d'autres prouesses encore plus belles.

Et, l'envie nous dit d'écrire pour la fête du vélo : *l'on s'y connaît de côté de St-Julien.*

La classe... en plus

A commencer par le vainqueur Pascal Rota (ASPTT Paris) qui fait encore les beaux jours, à 27 ans, du grand club parisien.

S'il dit se consacrer la plupart du temps pour les classiques amateurs, il ne mésestime pas, en aucune façon, les brevets nationaux ou internationaux tels la Marmite ou la Anquetil, qu'il a déjà remportée.

Ignorant pendant l'épreuve la parenté de Romain Ramella avec l'ancien patron de l'équipe de France, Marcel Bidot, par delà sa surprise, déclara avoir eu à faire à un authentique champion en la personne du représentant de l'UVA.

Car, cette victoire acquise sur la fin, à peine à vingt kilomètres de l'arrivée, prouve que ce parcours assez long, avec les petits cols du Barséquanais, du Barsuraubois, de Fralignes, était longue à se dessiner.

Donc, 600 « cyclos » pour une victoire hypothétique, départ 7 h du matin sur les chapeaux de roues pour les plus costauds, les premiers arrivés vers 13 h 30 ; imaginez les six heures passées sur une selle, et pour les autres

(les cyclos du dimanche), ceux qui étaient là, non pas pour la gagne, mais pour se faire un petit plaisir et qui, eux, sont arrivés encore quatre heures après les premiers, là c'était plutôt le Waterloo.



Faire monter la pression

Finalement, de cette merveilleuse journée passée ensemble, les quelque six-cents engagés se sont partagé le bénéfice du succès général, mais en plus s'autorisant un espoir de continuité pour se

donner rendez-vous à demain, dans la perspective de « rouler » à sa main, suivant ses qualités, sans trop se donner des airs de champions... et pourtant.

Et pourtant, dans cette Marcel Bidot, il y avait des champions.